



Jean-Paul KURTZ

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE,

LEXICOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DES

ANGLICISMES et des AMERICANISMES

TOME TROISIEME

Sommaire

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

SITES INTERNET

JOURNAUX ET PÉRIODIQUES

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

PUDDLIER (to puddle; du v. angl. *podel, puddel*; empr. à l'angl. *to puddle* signifiant d'abord « patauger, remuer la boue, barboter » (XV^{ème} S. dans *NED*), du subst. *puddle* « flaque d'eau, petite mare », d'où le sens de « ramollir, réduire en boue » à l'orig. de l'empl. en métall. à la fin du XVIII^{ème} S.).

V. t. - Affiner la fonte dans un four à réverbère par le procédé du puddlage.

« Fourneaux à pudler en activité en France ». (*Ann. des Mines*, V, 670; 1834). « M. Faber du Faur a pu employer les gaz des hauts fourneaux... pour le réchauffage du fer puddlé ». (*J. des Chem. de fer*, p. 197, c. 2; 1842). « On les fait aujourd'hui (les rails) soit en acier aciéreux, soit en fer puddlé ». (PERDONNET, *Notions Gén. sur les Chem. de fer*, p. 244 ; 1859). - ACAD., 1878.

Dér. - PUDDLAGE : (N. m.) - Opération consistant à brasser la fonte liquide avec une scorie oxydante afin de l'épurer et de la transformer en fer ou en acier dans un four à réverbère.

« Quand l'opération du puddlage est terminée, on amène le fine métal... sur la partie inférieure de la sole ». (DUFRENOY-DE BEAUMONT, *Voyage Métallurg. en Anglet.*, p. 478; 1827). - ACAD., 1878. **HIST.** - Inventé en 1784 par Henry Cort, le puddlage a été remplacé, au cours de la première moitié du XX^{ème} S., par des procédés plus performants pour la fabrication de l'acier. Dans un four à réverbère chauffé à la houille, on fondait de la fonte, au-dessus de laquelle on constituait une scorie riche en oxyde de fer. La surface était brassée par l'ouvrier puddleur avec un ringard. La scorie oxydait ainsi le carbone et les autres impuretés de la fonte (silicium, phosphore, etc.), dont les oxydes se dissolvaient dans la scorie. Le fer était collecté à l'état pâteux, sous forme d'une loupe qui devait être ensuite cinglée pour éliminer les fragments de scorie liquide.

Dér. - PUDDLEUR : (N. m.) - Ouvrier préposé au puddlage.

« *La dernière et immense grève des puddlers du Staffordshire* ». (LEROY- BEAULIEU, *Question Ouvrière*, p. 82 ; 1872). - ACAD., 1878. - « *Les puddleurs étaient payés à raison de 13 fr. 12 c. la tonne* ». (C^{te} DE PARIS, *Associations Ouvrières en Anglet.*, p. 126; 1884).

PUFF (puff; empr. à l'angl. *puff* « souffle, brusque émission d'air » (XIII^{ème} S.), d'où « chose vaine et futile, discours creux ou plein de prétention » et « louange outrancière et injustifiée de quelque chose » (milieu du XVIII^{ème} S.), apparenté au verbe *to puff* « souffler, émettre brusquement un souffle d'air » issu d'un vieil-angl. *puffian* supposé par des formes anc. et qui, avec des corresp. germ. continentaux, semble être d'orig. onomat.)..

N. m. - 1° - Enflure vaniteuse, goût de la réclame; la réclame elle-même, poussée à outrance. - Quelques auteurs écrivent « pouf ».

« *Ces deux écrivains méprisent l'intrigue et le puff* ». (STENDHAL, *Correspond.*, II, 348; 24 déc. 1824). « *Le puff... c'est le mensonge passé à l'état de spéculation, mis à la portée de tout le monde* ». (SCRIBE, *Le Puff*, I, 3; 1848). « *Il faut... un Barnum, un acolyte qui fasse la grosse voix: il est trop désagréable de crier soi-même. D'ailleurs, en France, parmi des gens fins, surtout dans les professions libérales, le pouf est plus rebutant que de l'autre côté de l'eau* ». (TAINÉ, *Graindorge*, p, 297; 1868).

2° - T. de génétique : Toute modification de structure observée sur les chromosomes polythènes et témoignant de la synthèse (l'A. R. N.-messager. (Les puffs correspondent à des bandes uniques dans lesquelles l'A.D.N. est déspiralisé. Cet A.D.N. (déspiralisé, associé avec les histones locales, l'accumulation d'A. R. N. nouveau et l'accumulation de protéines acides exogènes, contribue à donner l'aspect de renflement caractéristique des puffs. Les puffs correspondent aux anneaux de Balbiani).

Dér. - PUFFER : (V. t.) - Faire de la publicité à, vanter de façon exagérée.

PUFFISME : (N. m.) - Art du puff.

« *Cet élément d'impudence et de puffisme qui est entré dans les affaires publiques à la suite des Juifs* ». (DRUMONT, *France Juive*, II, 18; 1886). « *Déchaînement de réclame, de puffisme* ». (J. LEMAITRE, *Contemporains*, VII, 166; 1899).

PUFFISTE : (N.) - Faiseur de puffs, charlatan.

« *Des Anglais, ces puffistes fameux* ». (*Monde Illust.*, p. 35, c. 2; 1859). « *Ne laissant nulle trêve à l'essaim des puffistes* ». (COMMERSON, dans Lorédan Larchey, *Excentricités du Lang.*, p. 222; 1861). « *Leur journal, bourré de nouvelles fausses, d'articles puffistes* ». (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 97; 1906).

PUFFIN [puffin; empr. à l'angl. *puffin*, attesté d'abord au XIV^{ème} S. dans des formes latinisées et d'orig. inconnue (*NED*), parfois rattaché à *puff* à cause de l'aspect gonflé qu'aurait cet oiseau (Klein *Etymol.*)].

N. m. - Oiseau marin, voisin des pétrels, de taille moyenne, ichtyophage, aux ailes longues et étroites, au plumage noirâtre ou cendré plus clair sur le ventre. (Genre *puffinus*; famille des procellariidés.)

On compte une quinzaine d'espèces de puffins, oiseaux marins qui ne quittent l'eau que pour se reproduire sur des îles, nichant sur les falaises. La plupart effectuent de longues migrations. Ainsi, le puffin majeur (*Puffinus gravis*, taille 45 cm), qu'on voit sur nos côtes d'avril à novembre, niche dans l'Atlantique sud sur les côtes de Tristan da Cunha, qu'il rejoint via Terre-Neuve, Bermudes et Caraïbes; le puffin fuligineux (*P. griseus*, taille 40 cm) fait de même; le puffin des Anglais (*P. puffinus*, taille 35 cm), qui niche un peu partout en Europe, de la Grèce à l'Islande, hiverne en Amérique du Sud; le puffin à bec grêle (*P. tenuirostris*) niche en Australie du Sud et en Tasmanie, mais effectue une migration qui lui fait faire tout le tour du Pacifique :

Mélanésie, Japon, Sibérie, Alaska, Californie et Polynésie. On exploite les puffins pour leur graisse et leur duvet.

« *Le puffin est à peu près de la grosseur d'un canard* ». (BRISSON, *Ornithol.*, VI, 131; 1760). « *Le caractère de la branche des puffins est dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue* ». (BUFFON, *Oiseaux*, IX, 321; 1783). « *Puffin majeur, puffin fuligineux* ». (CHENU, *Encycl. d'Hist. Nat.*, Oiseaux, VI, 268; 1854).

PUGILISTE (pugilist; probab. empr. à l'angl. *pugilist* attesté seulement en 1790 mais qui s'explique comme une formation parallèle à *pugilism* (1789) alors que le lat. *pugil, -ilis* « athlète qui pratique le combat avec les poings » sur lequel *pugilism* a été formé avait déjà été empr. par l'angl. (XVII^{ème} S.) et par le fr.).

N. m. ou f. - Boxeur ou boxeuse.

HIST. - Athlète pratiquant le pugilat.

Dér. - PUGILISTIQUE : (Adj.) - Relatif à la boxe. *Sport pugilistique*.

« *Le Central Sporting Club (...) donne une soirée pugilistique dont il affirme qu'elle sera appréciée par les vrais amateurs* ». (CAMUS, *Été*, p. 33, 1954).

PUITS CHICAGO (Chicago well ou Chicago caisson; Chicago = ville des États-Unis + Well = « trou creusé dans le sol pour trouver de l'eau, source d'eau », du v. angl. *wielle* (Saxon de l'ouest), *welle* (Anglien), de *wiellan* (voir *well*(verbe)). En génie civil, le mot désigne également des puits de fondation; fr. *puits ou caisson*. Méthode de terrassement inventée à Chicago pour la construction de certains édifices ou ouvrages d'art).

N. m. - T. de génie civil : Excavation circulaire exécutée dans des terrains ne nécessitant pas un blindage immédiat. Le blindage est exécuté après coup à l'aide de madriers verticaux assemblés à rainure et languette. Chaque cours de planche est maintenu en place par deux anneaux

métalliques démontables en fer plat ou en fer U. Ces cerces sont fixées sur les madriers par l'intermédiaire de quelques tirefonds.

Ce type de puits est foré manuellement et les déblais sont remontés à l'aide d'un treuil. Les dimensions de ces puits varient entre 1,10 et 3,60 m de diamètre et peuvent atteindre jusqu'à 40 m de profondeur.

PULASKITE (pulaskite; pulaskite = du nom de Pulaski, un des comtés de l'Arkansas aux États-Unis. Pulaski + suff. *-ite* = du fr. *-ite*, du lat. *-ita*, du gr. *-ites* (fém. *-itis*), formant des adjectifs et des noms signifiant « lié avec, apparenté avec ou appartenant à ». Particulièrement utilisé dans les temps classiques pour former des désignations ethniques et locales (utilisé par exemple dans la version de la *Septante* pour les noms hébreux en *-i*) et pour les noms de pierres précieuses et de minéraux).

N. f. - T. de minéralogie : Syénite néphélinique à pyroxène et amphibole sodiques.

PULL (pull; issu du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents*, *arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'anglo-amér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *coup*, *influence*. En terme de golf = fr. *coup hooké*).

N. m. - T. de golf : Le *pull* est une trajectoire nettement à gauche de l'axe pour un joueur droitier, à droite pour un gaucher et elle est due à un chemin extérieur-intérieur et une face de club *square*.

PULL (to pull; issu du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-

all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents*, *arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'anglo-amér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *coup, influence*. En terme d'informatique = fr. *ouvrir, extraire*).

V. t. - T. d'informatique : Mode classique de la recherche d'information sur les réseaux. L'utilisateur se connecte sur des serveurs et cherche l'information. Le mode opposé est dit « Push ».

PULL ! (pull; du verbe to Pull, issu du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents*, *arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'angloamér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *tirer*, impératif = *tirez !*).

Interj. - Signal donné au tir aux pigeons pour indiquer au *puller* (voir ci- après) qu'il doit lâcher les oiseaux (aujourd'hui les plateaux).

« *La fusillade est nourrie; à chaque instant, j'entends crier : Pull ! Pull !* » (MILTON, *Figaro*, p. 2, c. 2; 20 janv. 1874). « *Au commandement de pull prononcé par le tireur, on donne la liberté à l'une quelconque des mignonnes petites bêtes* ». (LEUDET, *Almanach des Sports*, p. 255; 1899).

PULL AND PUSH (pull and push; de Pull = du verbe to Pull = du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents*,

arracher les mauvaises herbes, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'anglo-amér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *attirer* + And = fr. *et* + Push = du verbe angl. *to push* du v. fr. *poulsier*, du lat. *pulsare* « battre, frapper, pousser », fréquentatif de *pellere* (part. passé *pulsus*) « pousser, conduire »; fr. *pousser*. Pull and push = fr. *attirer et pousser*).

N. m. - T. de marketing : La stratégie « Pull » consiste à communiquer à l'attention du consommateur final (ou du prescripteur) en utilisant notamment la publicité, pour l'attirer vers le produit. Alors que la stratégie « Push » vise à pousser le produit vers le consommateur, à l'aide notamment de la force de vente, de la promotion et/ou en stimulant les intermédiaires de la distribution.

PULL UP (pull up, impérat. de *to pull up* = anglosax. *pullian*, fr. *arrêter*).

V. t. - T. de manège et de sport hippique : Terme employé en France depuis plus de cinquante ans et auquel, par ignorance sans doute de son interprétation exacte, nous avons fini par donner un sens tout opposé à celui qu'il a en Angleterre. On en a fait un substantif « coup de fouet, mise en mouvement », et un verbe : *pouloper* « galoper », dont l'origine anglaise de forme n'est pas douteuse, mais qui sont de purs contre-sens. — À rapprocher de *Footing*, *q. v.*

« *Elle eut, en redonnant du pull up à son coquet attelage, qui partit vite, un sourire de la bouche et des yeux* ». (BOURGET, *Coeur de Femme*, p. 109; 1890). « *On racontait que, pendant que son père, l'empereur Frédéric III, se mourait... le Kronprinz piaffait, et qu'il eût volontiers donné du pull up au Destin !* ». (M. DONNAY, *Figaro*, p. 1. c. 1; 23 mai 1915). « *Il trouvait que ça ne pulluppait pas assez (à l'Etat-Major)... il a demandé à faire partie d'une section de mitrailleuses* ». (M. DONNAY, *Impromptu*, p. 14; 1916). « *Le*

cavalier ne galope pas, il poulope ». (DAUZAT, *Argot de la Guerre*, p. 199; 1918).

PULLER (puller, de Pull + suff. *-er*. Pull = du verbe to pull qui est issu du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents, arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'anglo-amér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *tirer, ouvrir* + suff. *-er* = suff. formant des noms de choses ou de personnes qui effectuent une action spécifique comme *reader, decanter, lighter*; du v. angl *-ere*; apparenté à l'all. *-er*, lat. *-ārius*, fr. *-eur*. La francisation du mot angl. est devenue *Pulleur*).

N. m. - Au tir aux pigeons, celui qui lâche les oiseaux enfermés dans les boîtes (aujourd'hui les plateaux), au moment où l'on va tirer.

« *Le coup part au milieu du groupe et va crever la guérite du pulleur* ». (GYP, *Plume et Poil*, p. 128; 1885). « *Le hasard désigne toujours la boîte que le puller doit ouvrir* ». (*Vie au Gr. Air*, p. 258, c. 1; 1899).

PULLMAN-CAR (du nom de l'ingénieur George M. Pullman, de Chicago, qui, vers 1870, inventa ces modèles de wagons + Car = « véhicule à roues » du norm.-fr. *carre*, du lat. *carrum, carrus*, origine « char de guerre celtique à deux roues », du gaul. *karros*, étendu à voiture de chemin de fer, puis à l'automobile en 1896).

N. m. - Voiture de luxe en usage sur la plupart des chemins de fer, aux États-Unis qui s'est ensuite répandu sur le continent européen. (Actuellement, ce type de voitures de chemin de fer est uniquement utilisé pour des voyages touristiques de luxe).

« *Tout le monde a entendu parler des Pullman-cars; ceux qui ont de grandes distances à parcourir tâchent de s'en servir* ». (HUBNER, *Prom. aut. du Monde*, I, 86; 1873). « *On gagne en Pullman-car des coins de nature célébrés par Chateaubriand* ». (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 24; 1895). « *Il est démocratique que l'inventeur des Pullman's cars devienne plusieurs fois millionnaire* ». (BRUNETIÈRE, *R. des Deux-Mondes*, p. 683; déc. 1900).

Abrév. - « *Les pullman roulent sur plus de cent mille kilomètres de voie ferrée* ». (ROUSIERS, *Vie Amér.*, p. 267; 1892).

PULL-OVER [pull-over; empr. au mot angl. formé par subst. de to Pull « tirer » *over* « par dessus » et attesté dans la mode vestimentaire depuis 1875 d'abord pour désigner un voile recouvrant le chapeau ou un chapeau ainsi recouvert puis, en empl. appos., pour qualifier des vêtements recouvrant le haut du corps, en partic. les tricots de laine (1907, 1921), enfin pour désigner de tels vêtements (1925)].

N. m. - a) - Tricot descendant à mi-corps, en fibres naturelles ou synthétiques, avec ou sans manches, sans boutons ni fermeture, avec une ouverture pour la tête. Syn. CHANDAIL. *Pull-over boule, à col roulé, à col cheminée, en V; pull-over d'homme, de femme.* b) - *Sous pull.* Pull très fin à porter sous une chemise ou sous un pull-over plus épais.

PULP-MAGAZINES ou PULPS (pulp-magazines; pulp + magazines; de Pulp = année 1560, du lat. *pulpa* « animal ou pulpe de plante, moelle de bois ». L'adjectif signifiant « sensationnel » est issu de la revue *Pulp Magazine* (1931), ainsi appelé à cause de la pulpe utilisée dans la fabrication du papier qui était un « type de papier rèche utilisé pour la fabrication des magazines et des livres vendus à bon marché » (1727); fr. *pulpe, pâte* + Magazine = empr. à l'angl. *magazine*, issu du fr. *magasin*, qui avait pris au XII^{ème}

S., à partir du sens de «dépôt de marchandises» celui de «dépôt, recueil d'informations» dans des titres d'ouvrages d'où son utilisation pour désigner un recueil périodique (1731, *The Gentleman's Magazine*, titre d'une revue dans *NED*). Le fr. *magasin*, parfois par transcr. de l'angl., a été employé au même sens (cf. *Le Magasin Charitable*, recueil périodique fondé sous les auspices de St Vincent de Paul d'après Bonn., pp. 181-182, en 1741, *Le Magasin des événements de tous genres*, éd. à Amsterdam d'apr. Barb. *Infl.* 1919, p. 36 et en 1750, *Le Nouveau Magasin Français* publié à Londres d'apr. Bonn., p. 80, v. aussi Brunot t. 6, p. 1233); fr. *magazine*, *revue*. Revues populaires apparues au début du XX^{ème} S. aux États-Unis. Très bon marché (on les fabriquait avec un papier fait de pulpe de bois, en angl. « woodpulp »).

N. m. pl. - T. de presse : Les *pulps*, abréviation de « *pulp magazines* », étaient des publications peu coûteuses, très populaires aux États-Unis durant la première moitié du XX^{ème} siècle. Ces magazines publiaient principalement de la fiction (très souvent présentée comme la narration de faits réels) et les thèmes abordés étaient très divers, allant de la romance au récit fantastique, en passant par les histoires de détective et la science-fiction. Les quelques *pulps* encore existant de nos jours sont, pour la majorité, orientés vers la science-fiction et le fantastique.

C'est le faible coût des *pulps*, en général 10 *cents*, qui leur valut l'immense succès qu'ils connurent auprès des couches populaires étasuniennes.

PULSAR (pulsar; pulsa(ting) + (sta)r; 1968, de l'angl. *pulse* « impulsion », la forme *ar* par analogie avec *quasar*. Les pulsars ont été découverts en 1967, les astronomes ont alors pensés que peut-être ces signaux provenaient de civilisations extraterrestres. Les astronomes de manière informelle ont doublés le mot *pulsar* par l'abrév. *LGM* pour « Petits Hommes Verts »).

N. m. - T. d'astrophysique : Source radio pulsante. Un *pulsar*, est le nom donné à une étoile à neutrons tournant très rapidement sur elle-même (période typique de l'ordre de la seconde, voire beaucoup moins pour les pulsars milliseconde), et émettant un fort rayonnement électromagnétique dans la direction de son axe magnétique. Le nom de pulsar vient de ce que lors de leur découverte, ces objets ont dans un premier temps interprétés comme étant des étoiles variables sujettes à des pulsations très rapides, hypothèse qui s'est rapidement avérée incorrecte, mais dont le nom est malgré tout resté. Les pulsars sont issus de l'explosion d'une étoile massive en fin de vie, phénomène appelé supernova. Toutes les supernovae ne donnent pas naissance à des pulsars, certaines laissant derrière elles un trou noir, d'autres ne laissant aucun résidu compact derrière elles (supernovae de type Ia, ou thermonucléaires). Si une étoile à neutrons a une durée de vie virtuellement infinie, le phénomène d'émission caractéristique d'un pulsar ne se produit en général que pendant quelques millions d'années, après quoi il devient trop faible pour être détectable avec les technologies actuelles.

Les pulsars ont été découverts en 1967 de façon quelque peu fortuite par Antony Hewish et son étudiante Jocelyn Bell (maintenant Jocelyn Bell-Burnell) qui étudiaient des phénomènes de scintillation réfractive dans le domaine radio et avaient de ce fait besoin d'un instrument mesurant des variations d'un signal radio sur des courtes durées (une fraction de seconde).

PULSE (pulse; « battement, pulsation », début du 14^{ème} S., du v. fr. *pous* (fin 12^{ème} S.), du lat. *pulsus* (dans *pulsus venarum* « battement du sang dans les veines »), part. passé de *pellere* « pousser ». Le verbe signifiant « battre, palpiter » date des premières années 1550; fr. *vibration*, *impulsion*).

N. m. - T. d'astrophysique : Impulsion électromagnétique émise à intervalles très réguliers par un pulsar.

PULSE-DOPPLER (pulse-doppler; pulse + doppler; de Pulse = cf. PULSE + Doppler = 1871, en référence à Christian Doppler (1803-53), scientifique autrichien qui, en 1842 a expliqué l'effet de mouvement relatif sur des vagues (à l'origine pour expliquer les changements de coloration d'étoiles binaires). Doppler décrit en premier le décalage en fréquence de la lumière ou des sons en fonction de la vitesse relative entre la source et le capteur; explication prouvée par des musiciens se produisant dans un train en mouvement. Lorsque le train approche on perçoit de plus en plus fort la musique et inversement lorsque le train s'éloigne).

N. m. - Radar qui utilise l'effet Doppler dans son mode de fonctionnement.

PULSER [to pulse; du lat. *pulsare*, de l'angl. *to pulse* « même sens », on trouve en 1516, l'adj. *pulsé* (G. Michel de Tours, trad. Virgile, *Eglogues*, VI, 151 ds Quem. *DDL* t. 7: Jusques es cieulx où chascun dieu rutille Les boys saillans et valles *pulsees* Hault referoient ses gestes bien dittees)].

V. t. - 1° - Pousser. Pulser quelque-chose quelque part : le rejeter à l'extérieur par pression : un appareil pour pulser l'air hors d'une pièce.

V. i. - En parlant du coeur, des artères, émettre des pulsations.

2° - T. d'astrophysique : En parlant d'une étoile variable, subir des pulsations.

3° - Être pulsé. Chauffage à air pulsé : chauffage à air chaud dans lequel la circulation de l'air est assurée par l'action d'un ou de plusieurs ventilateurs. || Chauffage à eau chaude pulsée. Chauffage à eau chaude dans lequel la

circulation de l'eau est assurée par l'action d'une pompe ou d'un accélérateur.

Dér. - PULSEUR : (N. m.) - Appareil destiné à pulser un gaz. (Dict. XX^{ème} S.).

PULSOMÈTRE (pulsometer; abrég. de *pulsometer steam pump*. Le pulsomètre est une pompe à vapeur sans piston qui a été brevetée en 1872 par l'Américain Charles Henry Hall. En 1875 un ingénieur britannique a acheté les droits exclusifs d'exploitation du *Pulsomètre* et il a été introduit sur le marché peu après. L'invention a été inspirée par la pompe de vapeur de Savery inventée par Thomas Savery. Au début du XX^{ème} S., c'était une pompe très en vogue et efficace pour le pompage en carrière).

N. m. - Appareil, fonctionnant par pression de la vapeur d'eau, utilisé pour aspirer et refouler des liquides de toutes sortes, gras ou visqueux.

HIST. - Le pulsomètre fut la première réalisation de la machine à vapeur en assurant la première transformation de l'énergie thermique en énergie mécanique. Vers 1650, le marquis de Worcester avait construit, à Londres, une fontaine à vapeur; un peu plus tard, Savery perfectionna cette machine et l'appliqua à l'épuisement de l'eau des mines de Cornouailles.

PULTRUSION (pultrusion; de to Pull = du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents, arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'angloamér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. = *tirer* + (ex)*trusion* = année 1530, du latin *extrusionem* (nom. *extrusio*), le nom d'action du radical du part. passé d'*extrudere*, de ex- « dehors, hors de » +

trudere « pousser, poussée », du protoindo-europ. *treud-* « presser, pousser, serrer »; fr. *extrusion*).

N. f. - Technique particulière de formage dans laquelle la matière, poussée vers la filière, est en même temps tirée à la sortie de la filière.

PULVI-MIXER (pulvimixer; pulvi + mixer; pul(vi) de pulverization = de pulverize + suff. *-tion* = qui signifie l'action. Pulverize = fin du 15^{ème} S. (implicite dans le part. passé *pulverizate*), du lat. littéraire *pulverizare* « réduire en poudre ou en poussière », du lat. *pulvis* (gén. *pulveris*) « poussière, poudre très fine ». Apparenté: pulvérisé; pulvérisation; fr. *pulvériser*. Pulverization = fr. *pulvérisation* + mixer = dér. de *to mix* «mélanger» (d'où le terme *mixeur* «malaxeur, bétonnière» et «homme qui a de l'entregent» dans *Canada* 1930) attesté depuis 1876 comme terme désignant un appareil servant à mélanger divers ingrédients, fr. *mélangeur, malaxeur*).

N. m. - T. de traitement des sols : Carter-charrue tracté, employé pour l'ameublissement et le mélange des sols, et composé d'un axe horizontal muni de dents de herse qui, en tournant, projettent violemment les mottes du sol hersé contre le carter et les brisent.

PUMPING (pumping; diminutif de mud-pumping, sleeper pumping; de Mud = « terre détrempée, limon », 13^{ème} S., apparenté avec et probab. le M. haut-all. *mudde*, M. néerl. *modde* « boue épaisse », du proto-germ. *mud-* du proto-indo-europ. *meu-/mu-*, trouvé dans de nombreux mots signifiant « humide » ou « sale » (cf. gr. *mydos* « humide », polon. *mul* « dépôt, vase », sanscrit *mutra-* « urine », Avestan *muthra-* « excrément, saleté »); apparenté à l'all. *schmutz* « saleté », qui est aussi utilisé pour désigner le mot « boue » pour éviter *dreck*, qui à l'origine signifie « excrément ». Ital, esp. *fango*, fr. *fange, boue* sont des mots d'emprunt germanique); fr. *boue* + Pumping = de pump = «

appareil pour forcer le liquide ou l'air » milieu du 15^{ème} S., probab. du M. néerl. *pompe* « conduit d'eau, tuyau », ou M. haut-all. *pumpe* « pompe », tous les deux issus d'un certain mot de marins de la Mer du Nord, probab. d'origine imitative. Le verbe est enregistré depuis le 15^{ème} S. L'extension métaphorique de *pomper des informations* (à quelqu'un) date des années 1660. *Pumper* « appareil utilisé par les pompiers destiné à pomper l'eau » est enregistré depuis 1915 + suff. *-ing* = suff. attaché aux verbes pour signifier leur action, résultat, produit, matériel, matière, etc., du v. angl. - *ing*, -*ung*, du proto-germ. *unga* (cf. v. norv. -*ing*, néerl. -*ing*, all. -*ung*). À l'origine utilisé pour former des noms issus de verbes et dénoter l'action achevée ou habituelle. Son utilisation a été énormément étendue en M. angl. et en angl. moderne. L'autre utilisation de *-ing* forme le part. présent de verbes et dans ce sens il s'est développé en v. angl. -*ende* (cf. all. -*end*, goth. -*and*, sanscrit -*ant*, gr. -*on*, lat. -*ans*). Il a évolué en *-ing* au 13^{ème}.-14^{ème} S.); Pumping = fr. *pompape* - sleeper = *traverse de chemin de fer*).

N. m. - T. de chemin de fer et de génie civil : Phénomène qui affecte les plateformes ferroviaires non pourvues de radier et reposant sur un sol argileux. Ce phénomène se produit surtout dans les tunnels. Le passage des convois provoque un mouvement de va-et-vient vertical des traverses. Lorsque l'argile est gorgée d'eau, ce mouvement a pour conséquence le délayage de l'argile (mayonnaise) qui remonte alors à travers le ballast par l'effet de pompage dû également à ce mouvement. Ce phénomène est encore accentué au droit des joints de rails.

PUNCH (punch; de l'hindou *pânch* « cinq », nom donné à ce breuvage en raison des cinq d'ingrédients qui entraient primitivement dans la composition de cette liqueur dont la base est le rhum. En anglais, le mot remonte à 1632. Chez nous, on a dit tout d'abord un *bolleponge* (pour bol de

punch), puis *une ponche*). **N. m.** - Boisson composée en principe d'eau-de-vie ou de rhum, que l'on fait brûler avec du sucre, de la cannelle, du thé et du jus de citron.

HIST. — « Bolleponge est un mot anglois, qui signifie une boisson dont les Anglois usent aux Indes ». (BOULLAYE-LE-GOUZ, *Voyages*, 516; 1653). « Jus de limon pour faire de la Ponche ». (DAMPIER, *Nouv. Voy. aut. du Monde*, p. 68; 1698). « Le Punch est fort commun, principalement parmi les gens de mer ». (G. MIÈGE, *État Prés. de Gr. Bretagne*, I, 319; 1708). « Il nous fit servir de la bierre, du vin do madère, de la ponche et du pain d'épices ». (LABAT, *Voy. aux Antilles*, VIII, 361; 1722). « Il nous proposa d'aller chez lui faire de la musique et boire du punch ». (J.- J. ROUSSEAU, *Nouv. Héloïse*, I, lett. XLVII; 1761). « (Lord Abington) avait, pour charmer sa tristesse, trois chiens courants, du punch et sa maîtresse ». (VOLTAIRE, *Guerre de Genève*, III; 1768). « Punch à l'eau-de-vie; un verre de punch ». (ACAD.; 1835).

PUNCH (punch; issu du verbe to punch « frapper », altér. de punish = fr. *punir*, ou de pounce = du v. fr. *ponchonner*, fr. mod. *poinçonner*, *frapper*).

N. m. - 1° - T. de boxe : Qualité du boxeur dont les coups sont décisifs.

« Il avait donné un beau coup de poing. Et ce n'était pas le hasard, puisque c'était son deuxième punch victorieux ». (Tr. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 153; 1911).

2° - T. de sport : Qualité qui permet à un concurrent, à une équipe sportive de faire la différence au moment opportun.

3° - T. familier : Efficacité, dynamisme de quelqu'un ou de son action : *avoir du punch*, *manquer de punch*.

Dér. - PUNCHEUR : (N. m.) - T. de boxe : Boxeur qui a le punch, qui frappe avec efficacité.

PUNCHING-BALL (punching-ball; punching + ball; subs. verb. de to Punch (Cf. PUNCH + Ball = « objet rond », du v.

angl., du v. norv. *bolle* « boule, balle »), du proto-germ. *balluz* (cf. v. haut-all. *ballo*, all. « balle »), de la base proto-indo-europ. *bhel-*« gonfler ». Le verbe signifiant « s'accoupler », dans l'argot de jazz, date des premières années 1940. En sport, « être sur la balle », date de 1912. *Ball-point pen* « stylo à bille » est enregistré depuis 1946; fr. *boulet, bille, ballon, balle, boule*).

N. m. - 1° - T. de boxe : Ballon maintenu par des liens élastiques, utilisé pour exercer la vitesse et les réflexes d'un boxeur à l'entraînement.

« *Le nègre s'entraînant au « Punching ball » avant le match* ». (*Vie au Gr. Air*, p. 271; 1901). « *Le punching ball... habitué à une grande rapidité de mouvements* ». (MORTANE, *La Boxe*, p. 113; 1908). « *Un peu... de punching ball pour se maintenir en condition* ». (Tr. BERNARD, *N. Bergère*, p. 187; 1911).

2° - Servir de punching-ball à quelqu'un : Lui servir de tête de Turc.

PUNK (punk; « vaurien » (particulièrement, jeune bagarreur), 1917, probablement de *punk kid* « apprenti criminel ». ce mot argotique du Milieu a d'abord été certifié en 1904 [avec la connotation de « giton » (jeune mulet)]. En fin de compte de *punk* signifiant « prostituée, putain, catin » a d'abord été attesté en 1596, d'origine inconnue. Le sens de « jeune criminel » est sans doute inspiré par *punk rock* d'abord certifié en 1971 (dans un article de Dave Marsh dans « Creem ») et popularisé en 1976).

Adj. inv. - 1° - Se dit d'un mouvement musical et culturel apparu en Grande-Bretagne vers 1975 et dont les adeptes affichent divers signes extérieurs de provocation (crâne rasé avec une seule bande de cheveux teints, chaînes, épingles à nourrice et lames de rasoir portées en pendentifs, etc.) afin de caricaturer la médiocrité de la société telle qu'ils la ressentent.

Musicalement; en réaction contre la mièvrerie d'un certain rock, trop proche de la pop music, le courant punk revient à un rock primaire et dur, dont le groupe des *Sex Pistols* sera, pendant la durée de sa très brève existence, le représentant le plus populaire. A la fin des années 70, le mouvement punk a cédé peu à peu la place à la new wave.

2° - Se dit de ce qui est relatif à ce mouvement: *Mode punk*.

N. m. ou f. - Adepte de ce mouvement. (On trouve parfois le fém. *punkette*).

PUNT [punt; punt = « bateau à fond plat », du v. angl. *punt*, probab. une survivance ancienne du lat. britannique *ponto* « bateau à fond plat », une sorte de transport gallique (César), aussi « pont flottant » (Gellius), de *pons*, *pontem* « pont » (voir *ponton*)].

N. m. - Petite embarcation plate, mue à l'aide de palettes, pour chasser les canards en mer et dans les estuaires. (Le punt est appelé *pédalo* dans le bassin d'Arcachon. Sa pratique est réglementée).

PUPPY (puppy; fin du 15^{ème} S., « petit chien favori des femmes », du M. fr. *poupée* « poupée (le jouet) » (voir *marionnette*). La signification du mot a changé de « chien d'appartement (jouet) » à « jeune chien » (dans les années 1590), remplaçant le M. angl. *whelp*. Aussi utilisé en ce temps dans le sens de « jeune homme futile ou vaniteux »; fr. *chiot*).

N- m. - Tout jeune chien.

« *Un morceau non digéré de croûton mouillé est parfaitement suffisant pour causer la mort d'un puppy* ». (Le *Chenil*, p. 6; 1884). « *Tout puppy dont les marques et le pedigree ne correspondront pas avec les détails donnés en faisant l'entrée sera disqualifié* ». (POIRIER, *Coursings*, p. 17; 1885).

PURBECKIEN (purbeckian; de Purbeck en Angleterre. Purbeck + suff. *-ian* = suff. signifiant « se rapportant à », variante du suff. *-an* dans les mots avec une terminaison radicale en *-i*, du lat. *-ianus* (*-anus*). En M. angl., aussi *-ien*, de mots empruntés via le français).

N. m. - T. de géologie : Ensemble de terrains de faciès lacustres ou lagunaires, marquant l'émergence continentale qui s'est produite au cours de la partie supérieure du jurassique et de la partie inférieure du crétacé.

Adj. - PURBECKIEN, -ENNE : Relatif au purbeckien.

PURE PLAYER (pure player; terme anglo-amér. signifiant en fr. *acteur pur*. Pure = 13^{ème} S, « pur », aussi « absolument, entièrement », du v. fr. *pur* (12^{ème} S)., du lat. *purus* « propre, clair, pur, chaste », de la base proto-indo-europ. *peu-/pu-* « purifier, nettoyer » (cf lat. *putus* « clair, pur », sanscrit *pavate* « purifie, nettoie », *putah* « pur », M. irland. *ur* « frais, nouveau », v. haut-all. *fowen* « tamiser »). Remplacé par le v. angl. *hlutor*. La signification « exempt de corruption morale » date de la première moitié du 14^{ème} S. En référence à *lignées*, certifié à la fin du 15^{ème} S. + Player = du verbe *to play* + suff. *er* = « jouer », du v. angl. *plegian* « exercer, gambader, exécuter de la musique », de l'all. de l'ouest *plegan* (cf. M. néerl. *pleyen* « se réjouir, être heureux »), d'origine incertaine. Opposé à *travailler* depuis la fin du 14^{ème} S. Apparenté : joué; jeu; fr. *jouer* + suff. *-er* = suff. formant des noms de personnes engagées dans une profession, un métier, etc. : *writer*; *baker*; *bootlegger*; du v. angl *-ere*; apparenté à l'all. *-er*, lat. *-ārius*. Player = fr. *comédien*, *acteur*).

N. m. - T. de commerce : L'expression fut utilisée à l'origine pour désigner une entreprise dont l'activité était exclusivement menée sur l'Internet. Par extension, elle permet de désigner une entreprise qui concentre ses

activités sur un seul métier ou en tout cas sur un seul secteur d'activité.

PURÉE DE POIS (pea soup (fog); pea soup = « brouillard très épais » est l'adapt. fr. de diverses expr. constr. en angl. sur *pea-soup* « soupe aux pois » (composé de *soup* empr. au fr. *soupe* au XVI^{ème} S. et de *pea* « pois »); *pea-soup* désigne par anal. avec la couleur terne et l'épaisse consistance de la soupe aux pois, un brouillard jaune et partic. épais; l'expr. *purée de pois* fait surtout partie du lang. des marins).

N. f. - Brouillard très épais rendant la visibilité presque nulle.

PURITAIN, -AINE (puritan; empr. à l'angl. *puritan* (1572, daterait de 1564) formé sur le lat. *puritas* (pureté) et qui désigna d'abord des membres de l'Église anglicane qui voulaient épurer le rite officiel et refusaient un certain nombre de traditions héritées du catholicisme romain que la reine Élisabeth I^{re} avait maintenues puis, ces opposants s'étant alliés aux presbytériens dans les luttes contre Jacques I^{er} et Charles I^{er}, le terme désigna des protestants calvinistes prônant des principes intransigeants).

N. m. ou f. - T. de religion : Protestant d'Angleterre et d'Écosse très attaché à la lettre de l'Écriture, appartenant à une secte rigide, apparue au XVI^{ème} S., dont beaucoup de membres émigrèrent en Amérique du Nord pour fuir les persécutions des Stuart).

Adject. - Qui appartient aux protestants puritains, est composé de puritains.

Par ext. : Personne austère et prude très attachée aux principes (moraux, religieux, politiques...). Syn. RIGORISTE.

Dér. - PURITAINEMENT : (Adv.) - De manière puritaine.

« Une partie du clergé américain s'irrite de certaines légèretés du cinéma ou de ce qu'il affirme dangereux. Son influence, dit-on, se fera « puritainement » sentir ». (*Arts et litt.*, p. 34-8, 1936).

PURITANISME (puritanism; 1649 « variante de protestantisme d'Angleterre »; empr. à l'angl. *puritanism* (1573), dér. de *puritan* = fr. *puritain* + suff. *-ism* = suff. formant les noms d'action, d'état, de condition, de doctrine, du fr. *-isme*, du lat. *-isma*, du gr. *-isma*, du radical de verbes en *-izein*. Utilisé comme un mot indépendant, principalement de façon désobligeante, date de 1680. *Puritanisme* a été fameusement défini par H.L. Mencken comme « la crainte obsédante que quelqu'un, peut quelque part, être heureux »).

N. m. - 1° - Doctrine, manière de vivre des puritains.

2° - Par ext., péj. : Rigorisme excessif en morale; fermeté extrême dans le respect de principes généralement liée à une manière de vivre austère et prude.

« *Le puritanisme, la bégueulerie, la bigotterie (sic), le système du renfermé, de l'étroit, a dénaturé et perd dans sa fleur les plus charmantes créations du bon Dieu. J'ai peur du corset moral, voilà tout* ». (FLAUBERT, *Corresp.*, p. 257, 1850).

PURPLE HEART (purple heart; dimin. de Order of the Purple Heart = fr. *Ordre du Coeur Pourpre*. Order = début du 13^{ème} S., « groupe de personnes vivant sous une discipline religieuse », du v. fr. *ordre* (11^{ème} S.), antérieurement *ordene*, du lat. *ordinem* (nom. *ordo*) « rang, série, arrangement, organisation », à l'origine « rangée de fils dans un métier à tisser », de la racine italique *ored(h)-*« arranger, disposer, organiser » (cf. *ordiri* « commencer, tisser, entrelacer »), d'origine inconnue. Signifiant un « rang (séculaire) dans la communauté » est enregistré depuis le 13^{ème} S.; la signification « ordre, directive » date des premières années 1540, de la notion de « garder en ordre ». L'Armée et les ordres honoraires ont grandi grâce à la fraternité des Chevaliers Croisés. Le sens des affaires et du commerce est certifié depuis 1837. En histoire naturelle,

celui de classification d'êtres vivants, est enregistré depuis 1760. La signification de « condition d'une communauté qui vit dans un état de droit » date de la fin du 15^{ème} S. L'expression *en ordre de* (1650) préserve la notion étymologique d'« ordre ». Le mot reflète une notion médiévale : « système de parties soumises à une certaine uniformité, de rangs établis » et a été utilisé pour établir la hiérarchie des anges. Le verbe qui est issu du nom date du milieu du 13^{ème} S. Apparenté : ordonné; commandé; *In short order* « sans délai » date de 1834, c'est un anglo-amér.; *order of battle* « ordre de bataille » date de 1769; fr. *ordre* + Purple = du v. angl. *purpul*, dissimilation (d'abord enregistré en Northumbrien, dans l'évangile Lindisfarne) de *purpure* « vêtement pourpre », *purpuren* « pourpre, violet »), du lat. *purpura* « manteau teint couleur pourpre, teinture violette », du gr. *porphyra* (voir *porphyry*), d'origine Sémitique, à l'origine le nom d'un coquillage (*murex*) à partir duquel le mot a été créé. Aussi la couleur de deuil ou de pénitence (particulièrement dans la royauté ou le clergé). *Purple Heart* « Coeur Violet », décoration américaine pour les membres au service de l'armée blessés au combat qui a été instituée en 1932; à l'origine une décoration de tissu créée par George Washington en 1782; fr. *pourpre* (pour le clergé), *violet* + Heart = du v. angl. *heorte*, du proto-germ. *khertan-* (cf. v. sax. *herta*, v. norv. *hjarta*, néerl. *hart*, v. haut-all. *herza*, all. *herz*, goth. *hairto*), du proto-indo-europ. *kerd-*« coeur » (cf. gr. *kardia*, lat. *cor*, v. irland. *cride*, gallois *craidd*, Hittite *kir*, lituan. *sirdis*, rus. *serdce* « coeur », breton *kreiz* « milieu », v. slavon. *sreda* « milieu »). L'orthographe avec *-eate* du 15^{ème} S., par analogie de prononciation avec *stream*, *heat*, etc., mais est restée quand la prononciation des mots cités ci-avant a changé. La plupart des sens figuratifs étaient présents en v. angl., y compris « intellect, mémoire, souvenir », maintenant seulement dans *by heart* « par coeur ». *Heart attack* « crise cardiaque » est certifié

depuis 1935; *heart disease* « maladie cardiaque » date de 1864; fr. *coeur*).

N. f. - La *Purple Heart* (de l'anglais : *coeur violet*) est une médaille militaire américaine, décernée en nom du Président des États-Unis d'Amérique, accordée aux personnes blessées ou tuées au service de l'armée américaine après le 5 avril 1917.

Le médaillon est un coeur de couleur violette à l'intérieur d'une bordure d'Or. Un portrait de profil du général George Washington est au centre. Au-dessus du coeur se trouve les armoiries de Washington. L'envers est un coeur en bronze gravé des mots « *For Military Merit* ».

HIST. - La *Purple Heart* originale, désignée comme le Badge du Mérite Militaire, est instaurée par le général George Washington. C'est le 7 août 1782 qu'un ordre de son quartier général à Newburgh (New York), officialise la médaille. À la suite de la révolution, elle n'est plus utilisée et d'autres récompenses sont créées.

Lors du bicentenaire de l'anniversaire de George Washington (1932), le Président des États-Unis d'Amérique réinstaure la Purple Heart par décret le 22 février 1932.

PUSÉYISME (*puseyism*; empr. à l'angl. *puseyism* (1838 dans *NED*) dér. du nom du Professeur E. B. *Pusey* (1800-1882) professeur d'hébreu à l'université d'Oxford, qui participa au mouvement de renaissance religieuse favorable au retour à certains principes catholiques dans l'Église d'Angleterre, appelé *Mouvement d'Oxford*. *Pusey* + suff. - *ism* = suff. formant les noms d'action, d'état, de condition, de doctrine, du fr. *-isme*, du lat. *-isma*, du gr. *-isma*, du radical de verbes en *-izein*. Utilisé comme un mot indépendant, principalement de façon désobligeante, date de 1680).

N. m. - T. d'histoire religieuse : Tendance d'une fraction de l'Église anglicane qui cherchait à se rapprocher

de la religion catholique en rétablissant certains cultes et rites propres à la liturgie romaine.

Dér. - PUSÉYISTE : (N.) - Partisan su puséyisme. Adj. - Qui appartient au puséyisme.

HIST. - Doctrine née vers 1833, enseignée par le docteur Pusey, professeur d'hébreu à l'université d'Oxford, et qui est intermédiaire entre le catholicisme et l'anglicanisme.

Établie par Jésus-Christ, l'Église jouit d'une autorité souveraine et indépendante de l'État, qui s'honore en lui prêtant son concours. Obéissance absolue lui est due, en vertu de [l'engagement contracté](#) par le baptême. D'institution divine, l'épiscopat est essentiel à l'existence et à l'organisation de l'Église. Ainsi, pourvu que les évêques se rattachent aux apôtres par une légitime succession, leur voix est la voix de Dieu même. Eux seuls et les ministres établis par eux doivent être écoutés et obéis en matière spirituelle. Donc la tradition est le moyen de conserver intacte et pure la vérité révélée, que corromprait l'interprétation privée de l'Écriture. Delà, la nécessité de maintenir les formulaires, les symboles de Nicée et d'Athanase; de raviver l'intelligence des dogmes que l'Église anglicane a malheureusement négligée pour un temps; entre autres, le dogme de la justification par la foi et les oeuvres.

Ils reconnaissent la présence réelle dans l'eucharistie mais non pas la transsubstantiation; ils voient dans le baptême non pas un simple rite d'initiation mais un signe qui opère la régénération spirituelle.

Tout en déprotestisant l'Angleterre, les puséyistes sont loin de vouloir une fusion avec l'Église catholique, ne serait-ce qu'en condamnant le culte idolâtrique des saints dans le culte romain.

PUSH [push; du verbe to push qui est issu du v. fr. *poulser*, du lat. *pulsare* « battre, frapper, pousser », fréquentatif de

pellere (part. passé *pulsus*) « pousser, conduire ». Au golf = fr. *dévier (la balle)*].

N. m. - T. de golf : Le *push* est une trajectoire de balle qui part à droite de l'axe de jeu pour un joueur droitier, à gauche pour un gaucher, elle est due à un chemin de club intérieur-extérieur et face de club *square*.

PUSH (push; du verbe to push qui est issu du v. fr. *poulser*, du lat. *pulsare* « battre, frapper, pousser », fréquentatif de *pellere* (part. passé *pulsus*) « pousser, conduire ». En terme informatique et de commerce = fr. *faire la promotion, promouvoir*).

N. m. - T. d'informatique : Mode nouveau de collecte d'informations sur Internet. En s'abonnant à des fournisseurs de contenu (des chaînes Web), l'information arrive directement sur la machine dès qu'elle est mise à jour et cela sans que l'utilisateur ait besoin d'aller la chercher. Le mode opposé est dit « Pull ».

PUSH-CAR = cf. LORRY.

PUSH-PULL (push-pull; push + pull; du verbe to Push qui est issu du v. fr. *poulser*, du lat. *pulsare* « battre, frapper, pousser », fréquentatif de *pellere* (part. passé *pulsus*) « pousser, conduire »; fr. *pousser* + to Pull = du v. angl. *pullian* « tirer, retirer, extraire, arracher », d'origine inconnue, peut-être apparenté au bas-all. *pulen* « enlever la coquille ou la cosse ». Le sens original préservé se trouve dans les expressions comme *arracher les dents, arracher les mauvaises herbes*, etc, vers la fin du 16^{ème} S. Il avait remplacé *draw* comme mot principal pour cette activité. L'anglo-amér. signifiant « influence personnelle ou privée » date de 1889; fr. *tirer*).

Adj. inv. - T. d'électronique : Se dit d'un montage de deux éléments actifs, tubes électroniques ou transistors, dont les actions s'équilibrent par réaction réciproque. (Le

montage push-pull est utilisé dans les étages de sortie des amplificateurs de basse fréquence; il permet d'obtenir une puissance élevée avec le minimum de distorsion). Syn. MONTAGE SYMÉTRIQUE.

PUSHER = syn. POUSSEUR.

PUTT (putt: empr. à l'angl. putt, subst. du verbe to put, putt « placer, mettre » (du v. angl. *putian*) spécialisé, avec une var. de prononc. et la conjug. faible, dans certains sens partic. dont celui du jeu de golf: « frapper doucement (la balle) à l'aide d'un club approprié (appelé *putter*) afin de la faire rouler jusqu'au trou » (attesté indirectement en 1743 par putter et putt subst.).

N. m. - T. de golf : Action de faire rentrer la balle dans le trou en la frappant du putter. Syn. PUTTING.

« *Ses fers et son jeu court sont (...) parfaitement au point; son putting excellent* ». (*Tennis et Golf*, 1^{er} avr. 1933 dans Grubb *Sports*, p. 59, 1937).

PUTTER (putter; subst. du verbe to put, putt « placer, mettre » (du v. angl. *putian*) spécialisé, avec une var. de prononc. et la conjug. faible, dans certains sens partic. dont celui du jeu de golf: « frapper doucement (la balle) à l'aide d'un club approprié (appelé *putter*) afin de la faire rouler jusqu'au trou » (attesté indirectement en 1743 par putter et putt subst. + suff. *-er* = suff. formant des noms de choses ou de personnes qui effectuent une action spécifique comme *reader; decanter; lighter*; du v. angl *-ere*; apparenté à l'all. *-er*, lat. *-ārius*, fr. *-eur*).

N. m. - T. du jeu de golf : Club dont on se sert pour diriger la balle vers le trou.

« *Son habileté à manier le putter* ». (DEVAUX, *Sport en France*, II, 341; 1900). « *Le putter, auquel on fait appel lorsque la balle arrive sur le puttinggreen* ». (FL.EURIGAND, *Jeux-Sports*, p. 116; 1903). « *Le « putter » sert uniquement*

sur les greens pour mettre la balle dans le trou ». (*Jeux et sports*, p. 1421, 1967).

PUTTING = syn. PUTT.

PUTTING GREEN (putting-green; putting + green; Putting = part. prés. de to put « placer, mettre » + Green = du v. angl. *grene*, antérieurement *groeni*, apparenté au v. angl. *growan* « grandir », de l'all. de l'ouest *gronja-* (cf. v. frison *grene*, v. norv. *grænn*, dan. *grøn*, néerl. *groen*, all. *grün*), de la base proto-indo-europ. *gro-* « grandir », par le biais du sens de la « couleur de plantes vivantes ». La signification d'un « endroit, place, terrain, champs herbeux » existait en v. angl.; fr. = *vert, verdure, gazon, espace vert*).

N. m. - T. du jeu de golf : a) - Espace gazonné entourant chaque trou.

b) - Green d'entraînement en général de 800 m² où sont placés 9 trous (parfois 18) distants de quelques mètres les uns des autres. On prend ainsi connaissance des caractéristiques des greens que l'on rencontrera sur le parcours, car les qualités de roulement peuvent différer largement d'un golf à un autre.

« *La sécheresse exceptionnelle de toute l'année courante a empêché l'herbe de venir sur les putting greens* ». (*Sports Athlét.*, p. 627, c 2; 1896). « *Quel sera le mashie qui enverra la balle dans le putting green ?* ». (*Vie à la Campagne*, p. 351, c. 2; 1907).

PUZZLE (puzzle; empr. à l'angl. *puzzle*, terme d'orig. obsc. signifiant « embarras, situation de confusion, perplexité » (1607) d'où « question embarrassante, problème difficile, énigme » utilisé dans l'expr. *Chinese puzzle* corresp. au fr. *casse-tête chinois*, en partic. pour désigner le jeu de reconstitution de figures à l'aide de pièces de bois de formes différentes découpées dans un carré (*tangram*) puis dans l'expr. *jig-saw puzzle* (1909) pour désigner tout jeu de

patience en bois découpé, le fr. ayant empr. le terme avec ell. de *Chinese* « chinois » ainsi que de *jig-saw* « scie à découper »).

N. m. - 1° - T. de jeu : Jeu de patience constitué d'un grand nombre d'éléments, découpés irrégulièrement qu'il faut assembler pour reconstituer un dessin. *Faire un puzzle.*

« *Les puzzles ont conquis leurs grandes et petites entrées dans le monde entier. Ce jeu, amusant s'il en fut, fait fureur partout* ». (Gaulois, p. 1, c. 3; 15 déc. 1909). « *Un regard vif, saisissant promptement les contours s'adaptant parmi les petits morceaux épars des puzzles* ». (Magasin Pitt., p. 23, c. 2; févr. 1910). « *Les joueurs de puzzle se plaignent que la galerie les gêne* ». (VANDÉREM, *Cher Maître*, I, 4; 1911).

2° - Au fig., dans le sens de rébus, de devinette : « *il est bien étrange que ceux-ci (les esprits), s'ils ont vraiment accès à l'incommensurable trésor, n'en rapportent qu'une espèce de « puzzle » puérilement ingénieux* ». (MAETERLINCK, *La Mort*, p. 134; 1913).

3° - Réalité, fait, situation dont on ne pourra avoir une pleine compréhension qu'après en avoir réuni par le raisonnement logique tous les éléments constitutifs : *l'enquêteur n'avait plus qu'à placer la dernière pièce du puzzle.*

PVC (PVC; acronyme de PolyVinyl Chloride; PolyVinyl + Chloride = appellation anglo-sax. qui en fr. désigne le *poly(chlorure de vinyle)*, en abrégé PVC. Polyvinyl = Polymer + vinyl; polymer = 1866, probab. de l'all. *Polymere* (Berzelius, 1830), du gr. *polymeres* « ayant plusieurs parties », de *polys* « plusieurs » (voir *poly-*) + *meros* « partie » (voir *merit*) ; fr. *polymère* + vinyl = « résine en plastique ou synthétique » 1939, dimin. pour *polyvinyle*, non pas dans l'utilisation répandue jusqu'à vers la fin des années 1950. En chimie, le *vinyle* a été utilisé de 1863 comme nom d'un radical univalent tiré de l'éthylène, du lat. *vinum* « vin », parce que l'alcool d'éthyle est l'alcool ordinaire présent dans le vin; fr. *vinyle* + chloride = « composé de chlore », 1812,